



rapport aux concerts, et les soirées sont très mainstream. Par ailleurs, on trouve que tout est cher, ça se regarde beaucoup, et il n'y a pas assez d'événements en proche banlieue même si ça se développe aussi", nous explique l'équipe via son brand manager Harry. Good Dirty Sound, qui se retrouve davantage dans les block parties d'origine que les clubs chics, organise en réaction ses propres soirées dans un esprit *do it yourself* assumé. "Cet état esprit n'est pas vraiment bien représenté dans les clubs parisiens. C'est pour ça que l'on continue à faire des soirées underground sur le style des raves techno pour promouvoir l'état d'esprit inclusif et libertaire que le hip-hop représente pour nous."

Un parallèle assumé avec le milieu des raves, qui leur a valu un procès et quelques ennuis avec les autorités suite à l'occupation d'un lieu. "On trouve dommage de subir une telle répression pour des événements qui se passent toujours sans accrocs et dans la bonne ambiance. On aimerait pouvoir échanger davantage avec les autorités à ce sujet. Par exemple, on a ouvert un nouveau lieu à La Courneuve et on kifferait vraiment pouvoir en discuter avec la municipalité

pour en faire un endroit ouvert à tous, attractif pour la commune." Good Dirty Sound s'est forgé une solide réputation en région parisienne, gagnant la confiance des artistes de renom, et il est aujourd'hui capable d'alterner une soirée devant 1 000 personnes dans un hangar désaffecté à Asnières et la coproduction d'un concert Underdogs au Yoyo avec Alkpote, Kalash Criminel et Oboy. Le collectif – qui diversifie ses activités entre production d'événements, tourneur ou prestataire dans l'événementiel pour financer ses soirées – peut désormais imposer ses conditions. De quoi proposer une contre-programmation en cherchant à faire découvrir de nouveaux noms à un public désireux de vivre une expérience plus authentique.

La seconde nation hip-hop

Inscrit dans l'ADN parisien depuis longtemps, le hip-hop a su s'imposer dans l'opinion publique comme partie intégrante et légitime de la culture française. Nouveau symbole de cette acceptation au sein des politiques culturelles, la Ville de Paris et le Conseil départemental de la Seine-Saint-

Denis se sont unis pour donner naissance en 2016 à la Place, nouvel espace culturel hip-hop situé sous la canopée des Halles et comprenant salle de concert, studios, salle de spectacles et salles de danse. "Le hip-hop a une meilleure image qu'avant. Aujourd'hui, c'est même l'un des emblèmes de la culture française. Les institutions comme les Jeux olympiques, le ministère de la Culture et de la Communication portent une attention particulière à un mouvement qu'elles pensaient passer autrefois", observe Garry Yankson. Malgré tout, le genre reste perçu négativement par une frange de la population et les préjugés persistent. En atteste le festival Revolution prévu le 22 septembre dernier, programmant de grands noms comme Kaaris, Assassin ou Oxmo Puccino au stade Jean-Bouin, dans le XVI^e arrondissement, finalement reporté à la suite d'une assignation par une association de riverains. "Cette affaire, plus largement, révèle une certaine forme de racisme social, riches contre pauvres. Quand on lit les commentaires en ligne sous l'article du Figaro consacré au sujet, certains – toujours sur le site d'ailleurs – parlent de nous renvoyer dans notre 'zoo' ou d'organiser ce festival 'à l'étranger, dans le 93'. Même si le hip-hop est devenu une culture majeure, ça reste dans l'esprit de beaucoup de gens une sous-culture", analysait pour Libération Abdallah Slaiman, fondateur de Hiya!, société à l'origine de l'événement. Le hip-hop n'a pas encore son Concreté à proprement parler – à savoir un lieu incontournable qui lui serait entièrement dédié –, mais a pour force d'être accessible dans toute la ville grâce à une offre plurielle, du petit café-concert où se déroulent les battles, aux clubs et salles de concert où règne la trap, jusqu'aux espaces culturels multigénérationnels. "Tout n'est pas bon à prendre, mais la qualité est globalement au rendez-vous, estime Garry Yankson. On peut vraiment dire que Paris est vraiment la capitale de la seconde nation du hip-hop au monde." 🌐




13/14/15 DEC MONTPELLIER

PARC EXPO MONTPELLIER - DOMAINE D'O - HALLE TROPISME
ANTIROUILLE - DIEZE CLUB - MELOMANE - ROCKSTORE

TECHNO®

A-Z

ADAM BEYER / AGORIA PRESENTS **DRIFT / AMELIE LENS**
FJAAK LIVE / **FOLAMOUR / MODESELEKTOR** LIVE
RØDHÅD / THYLACINE LIVE
BAMBOUNOU / MARCO BAILEY / MATHAME / MÉZIGUE LIVE
SHLOMO LIVE / **박혜진 PARK HYE JIN / PIU PIU**
CHARLES FENCKLER B2B **AXEL PICODOT / CITIZEN KAIN**
JULIA GOVOR / LUCA RUIZ
MARINA TRENCH / MATT SASSARI
MY LIFE DJS / PALAVAS
RHUBARB / TIMMO
I LOVE TECHNO X DERNIER CRI
CONTEST WINNERS

 [ilovetechnoeurope](#)  [@ilovetechnoeurope](#)  [@ILTEurope](#)

WWW.ILOVETECHNOEUROPE.COM
ET DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS

LIVE NATION



DERNIER CRI

SACEM

Greenroom

Coca-Cola

Pioneer DJ

TRAX

LM

tsugi

